Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés Band: 5 (1975)

Heft: 6

Artikel: Promenade des mois ensoleillés : le Vaud et son zoo

Autor: G.G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830135

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





Promenade des mois ensoleillés

le 1216 et 301 200

Entre Nyon et la chaîne du Jura, il y a Le Vaud, hameau qui serait resté inconnu si un de ses habitants n'avait pas, dès son enfance, aimé la nature à un point tel qu'il a voué sa vie à sa sauvegarde. Mais que peut faire un homme seul face aux nuisances de l'industrie, de la vie moderne; face à l'inconscience, à l'indifférence, au vandalisme?

Cet homme peut, par le spectacle intelligent qu'il offre aux visiteurs de son petit zoo, réveiller les consciences endormies et instruire la jeunesse de ce qu'elle doit faire et ne pas faire si elle veut pouvoir vivre, dans une, deux ou trois décennies, dans un monde d'où l'air pur, les fleurs et les animaux n'auront pas été éliminés. C'est à cette tâche que se consacre Erwin Meier depuis plus de dix ans, avec un acharnement digne d'admiration. Il a des disciples : sa femme, ses collabora-

teurs, ses enfants: Chantal, Jocelyne et Bernard. A « La Garenne » un « Pavillon de la nature » groupe sur 300 m² et de façon très suggestive les contributions: photos, affiches, textes, slogans, des Ligues suisse et vaudoise pour la Protection de la nature, du World Wildlife Fund de Morges et Zurich, de la Société « Nos oiseaux » et de la Station ornithologique de Sempach.

Le Zoo « La Garenne » diffère de ses « collègues ». Il n'est pas qu'une exposition d'animaux, en voie de disparition pour la plupart, mais aussi un refuge, un asile qui accueille les bêtes blessées, abandonnées, ou celles dont personne ne veut plus. Une fois soignés, rétablis, ces animaux-là sont remis en liberté.

« La Garenne », à 817 m d'altitude, est au surplus un spectacle attachant que commente, en l'absence du patron,

son collaborateur Jean-Pierre Mengolli. Aidé des membres de la tribu, M. Mengolli nourrit les bêtes, nettoie cages et enclos, répond aux questions des écoliers qui, chaque jour, visitent le zoo.

Ancien fonctionnaire fédéral, ancien gardien à la prison genevoise de St-Antoine, Erwin Meier s'est finalement fixé à Le Vaud où il fit l'acquisition d'une ferme. Son petit monde ne tarda pas à s'agrandir, M. Meier recueillant tous les animaux abandonnés qu'il trouvait dans les environs, loin de supposer qu'un jour il mettrait sur pied un véritable jardin zoologique. Le dimanche, les promeneurs avaient l'habitude de s'arrêter à la ferme pour voir les animaux recueillis par le propriétaire, ce qui troublait la tranquillité familiale. Excédé, Erwin Meier fit alors courir le bruit que des vipères en liberté hantaient les lieux : les visiteurs disparurent. Un jour, le fermier arriva à la conclusion qu'il serait beaucoup plus intelligent de montrer ses protégés... Ainsi naquit l'idée du zoo. Erwin Meier empoigna le problème. Après quatre ans de travail « La Garenne » était déjà à même de présenter cinquante espèces animales. Il fallait faire mieux, et la famille continua de consacrer ses économies à l'amélioration de son petit zoo. Chaque année environ 250.000 visiteurs se rendent à Le Vaud pour y admirer une très belle collection de rapaces installés dans la plus grande volière de Suisse — la fierté de M. Meier — d'oiseaux divers, de reptiles, batraciens, poissons; de carnivores tels que loups d'Europe, renards, chacals, lynx, chats sauvages, gloutons, ocelots, blaireaux, genettes, ratons laveurs, hamsters, écureuils, etc. Il y a des daims, quelques singes, et « Tutur » le sanglier à caractère de cochon qui mène la vie dure à sa jeune compagne.

Des problèmes, il y en a, bien sûr. Le principal est l'approvisionnement en viande. « Les animaux crevés partent aujourd'hui immédiatement pour l'incinération. Les clos d'équarrissage sont en voie de disparition. « Il faut se débrouiller! », ajoute Jean-Pierre Mengolli. « Chaque année, le zoo consomme 20.000 poussins, 25.000 rats, lapins, cobayes, souris, 10.000 kg de blé et d'avoine et 5000 kg de pain sec. Les dépenses sont de l'ordre de 4000 à 5000 francs par semaine. Nous veillons jalousement sur nos pensionnaires. C'est malheureusement nécessaire. Un jour, un imbécile a cru spirituel de donner des pastilles effervescentes à nos merles des Indes. Résultat : cinq merles assassinés... Notre exposition est très symbolique. Elle fait une large place aux bêtes les plus atteintes par la pollution, les plus menacées par les pesticides. A celles qui vont bientôt disparaître si l'on n'y prend garde... » « La Garenne »? Un but de promenade idéal pendant les mois ensoleillés.

(Photo Y. D.) G. G.

Les petits zoos de Suisse romande

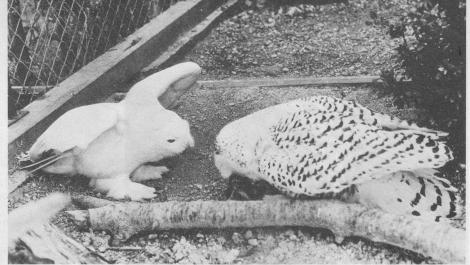
« La Garenne », parc zoologique, Le Vaud-sur-Nyon.

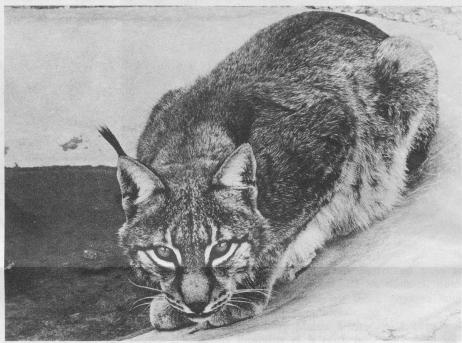
« Syki-Ranch », Crémines, près Moutier (J. B.).

Servion, près Mézières.

« Reno-Ranch », Les Marécottes, parc zoologique alpin du Valais.

« Secteufel », café-zoo, Studen près Bienne. (Fermé le lundi.) A la frontière des langues!





Chouettes des neiges:
conversation
ou bagarre?

Ce beau minet est un lynx.



Biches et daims: douceur et innocence.